

## Homélie de la Trinité - Année C

(Pr 8, 22-31 ; Ps 8, 4-5, 6-7, 8-9 ; Rm 5, 1-5 ; Jn 16, 12-15)

Si tant de nos contemporains ne croient plus en Dieu, c'est sans aucun doute parce qu'ils ne peuvent pas le mettre en équation ; en effet, pour eux, un plus un plus un, cela devrait faire trois, mais dans notre foi chrétienne, cela ne fait qu'Un. Et les représentations iconographiques ne facilitent pas les choses : le Père est représenté, comme au plafond de la chapelle Sixtine, en vieil homme à la barbe blanche, le Fils comme un homme châtain d'une trentaine d'année, ou qui fait des miracles ou qui est suspendu à une croix de bois ; quant à l'Esprit, c'est une colombe.

Mais si l'on se réfère aux écritures, Dieu est d'abord quelqu'un qui existe avant tout. Et dès le livre de la Genèse, il est représenté comme celui qui parle, celui qui est parole, et celui qui plane sur les eaux.

Mais que faut-il faire pour entrer en relation avec lui ? Il faut simplement avoir un tout petit peu de foi. Comment le définir par la foi ? Notre Dieu est une personne, quelqu'un de vivant qui accompagne l'homme sur les chemins de sa vie : il parle si on l'écoute, il écoute si on lui parle ; et même si nous avons l'impression qu'il est absent, c'est lui qui nous porte dans les moments difficiles. Et puis c'est lui qui nous a donné une place privilégiée dans sa création.

Si nous revenions sur chacune des trois personnes de la Trinité ?

× Le Père : c'est le créateur, celui qui donne la vie à toute chose, mais surtout à l'homme. Il est l'impulsion fondamentale à la création, une impulsion qui se poursuivra chaque jour, et donnera vie à chaque homme : car la création se continuera jusqu'à la consommation des siècles. Dieu est expert en création, nous dit le livre des Proverbes ; il a le tour de main pour que sa création faite de chair et de sang puisse, si elle le cherche, le découvrir vraiment.

× Le Fils : si il est la Parole par laquelle la création est faite, il est d'abord le Révéléateur du Père, celui qui nous dit '**Qui**' est notre Dieu ; sans lui, point de révélation. Mais il est aussi le Rédempteur, celui qui redonne vie, à tous ceux que le péché et le mensonge ont enterrés, ou cloués à terre. Il est là, comme on le voit dans les miracles pour les relever, pour les ressusciter.

× L'Esprit-Saint : il est défini dans l'évangile de Saint Jean d'aujourd'hui, comme « **l'Esprit de vérité qui nous fera connaître ce qu'il a entendu** ». C'est cet

Esprit Saint qui selon Saint Paul nous fait dire à Dieu « Abba », papa, qui nous définit dans notre relation à Dieu. La vérité c'est ce qui s'oppose au mensonge, mis sous la forme du serpent dans le livre de la Genèse. Le mensonge, par essence, nous dit que nous n'en valons pas la peine, que nous ne sommes pas assez bien, et qu'il nous faut chercher ailleurs la vraie image de nous-mêmes. Le mensonge est cette dé-création de l'homme, que l'Esprit vient recréer en le sanctifiant, c'est-à-dire en lui ouvrant un autre chemin.

\* On peut donc se dire que chaque personne de la Trinité se définit par le rôle qu'elle a dans l'histoire du salut : -création-rédemption-sanctification- ; un rôle qu'elle n'aurait pas si elle n'était intimement liée aux autres.

Bien sûr Dieu, personne ne l'a jamais vu, et Il reste un mystère pour tout homme ! Et c'est tant mieux ! Ainsi nous pouvons chacun avoir l'image de Notre Dieu, de Notre Père, un Père Tout-Puissant, Fort mais pas violent, car ce qui le définit le mieux c'est l'Amour qu'il a pour nous, et qui est le signe de l'Amour que chaque personne de la Trinité a envers l'autre... Nous pourrions toute notre vie spéculer sur ce que Dieu est ; la seule manière de l'approcher, c'est de l'appivoiser en entrant dans une relation d'amour avec lui par la foi.

Michel Naas